

*Expansion et récession*, par JEAN MARCHAL. Un vol., 5¼ po. x 7¼, broché, 223 pages. — CUJAS, 19, rue Cujas, Paris V<sup>e</sup>. 1963

Jean Lotte

Volume 40, Number 4, January–March 1965

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1002957ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1002957ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lotte, J. (1965). Review of [*Expansion et récession*, par JEAN MARCHAL. Un vol., 5¼ po. x 7¼, broché, 223 pages. — CUJAS, 19, rue Cujas, Paris V<sup>e</sup>. 1963]. *L'Actualité économique*, 40(4), 832–833. <https://doi.org/10.7202/1002957ar>

décisions extérieures et se sont efforcées d'obtenir sur leur territoire au moins un de ces pôles de développement à caractère dominant. Il en est résulté comme le dit l'auteur (p. 213) « une multiplicité de pôles ou de pseudo-pôles nationaux et une régression du nombre des pôles de croissance mondiaux ».

Malgré le caractère hasardeux de certaines hypothèses, notamment concernant le développement de l'économie canadienne (p. 141) et toute une petite note de pédantisme, l'auteur mérite d'être félicité pour le caractère original de son analyse, surtout lorsqu'il s'efforce d'intégrer les concepts de l'I.S.E.A. à la théorie de l'investissement international. Cette nouvelle analyse est extrêmement prometteuse et nous sommes redevables à M. Lucron d'avoir accompli un des premiers efforts de dépassement de la théorie classique selon une ligne de pensée qui apparaît de plus en plus comme typiquement française. Bernard Bonin

**Expansion et récession**, par JEAN MARCHAL. Un vol., 5¼ po. x 7¼, broché, 223 pages. — CUJAS, 19, rue Cujas, Paris V<sup>e</sup>. 1963.

Dans ce petit livre, le professeur Jean Marchal cherche à faire comprendre à ses contemporains les mécanismes de l'expansion, et les fondements de leurs déviations éventuelles en instruments d'inflation et de récession, ce qui forme la trame de nos préoccupations quotidiennes. Aussi veut-il se mettre à la portée d'un public aussi large que possible, auquel il ne demande « aucune culture spécialisée préalable, ni aucune aptitude particulière, mais seulement l'effort que tout homme instruit peut fournir ». Cependant, il ne s'en tient pas à des généralités et se montre aussi complet que possible.

Une première partie expose « le mécanisme général de l'expansion ». Après avoir expliqué la situation de départ (une économie dans laquelle existent des réserves des différents facteurs de production, et sur laquelle s'exerce une augmentation de l'investissement), l'auteur examine les effets de multiplication, d'accélération, d'anticipation ainsi que ceux des variations de la balance des paiements. Il termine en rappelant les caractères généraux du processus d'expansion, dans une perspective keynésienne.

On doit noter avec intérêt, dans cette première partie, des améliorations sur les présentations courantes des problèmes évoqués. Par exemple, le professeur Marchal intègre à l'effet de multiplication, le cas où l'épargne, au lieu de constituer une fuite, est source d'investissements supplémentaires. À la place de la formule ordinaire sur les accroissements :  $Y = kI$ , on aura  $y = k [I + f(I)]$  si on trouve une relation entre l'investissement induit  $I'$  et l'investissement autonome  $I$  :  $I' = f(I)$ . De même, dans l'étude de l'accélération, il distingue soigneusement, pour chaque période de temps, la demande théorique d'outillage  $E_t$  (celle qui découle de l'application de la formule de l'accélérateur) et la demande  $E_c$ , qui doit tenir compte du volume d'outillage oisif existant  $M$  :  $E_c = E_t - M$ .

Ces modifications montrent que, pour deux cycles de consommation identiques, les cycles d'investissement différeront, à cause du poids des investissements antérieurs. Elles sont habituellement omises : pourtant, elles ne portent pas atteinte fondamentalement à ces modèles.

Une deuxième partie montre comment la poursuite de l'expansion entraîne le double risque de récession et d'inflation. Pour cela, l'auteur examine successivement les problèmes posés par le développement des différentes branches de production, par le plein emploi de la main-d'œuvre, par la surveillance du flux monétaire et par celle de relations internationales. Dans chaque cas, il étudie les tensions naturelles que provoque l'expansion, les résistances naturelles à ces tensions, les réactions des autorités monétaires ou publiques, la dégénérescence éventuelle du progrès économique en récession ou en inflation. Il présente au passage les idées de Triffin (pp. 141-146) sur les difficultés que le système monétaire international actuel suscite à la poursuite de l'expansion. Il y a dans cette partie, ramassés et reliés, un grand nombre de mécanismes et de comportements que l'on étudie souvent séparément, comme s'ils étaient indépendants les uns des autres.

Enfin, une troisième partie relate les processus de récession et de crise. Le professeur Marchal y étudie d'abord les mécanismes de la récession, puis la fin de la récession et la reprise. Il insiste sur le rôle des stabilisateurs qui empêchent les récessions d'après-guerre de se transformer en crises aiguës comme autrefois. Il ne croit pas, contrairement aux classiques, à l'existence de mécanismes automatiques de reprise, et il discute, à ce sujet, la thèse de D. Patinkin. Il se crée seulement, au bout d'un certain temps de récession, des conditions qui permettent une éventuelle reprise. Mais pour que celle-ci ait lieu, il faudra que se présentent des possibilités d'investissement et que se trouvent des moyens de financement. En conclusion, l'auteur souligne la multiplicité des types de liaisons qui font s'enchaîner les phénomènes économiques. Elle n'empêche pas de construire une théorie de l'expansion et de la récession, mais elle lui impose de ne pas se ramener à un schéma rigide qui ne tiendrait pas compte du caractère propre de chaque fluctuation.

Bien que l'auteur ait exposé le plus simplement possible cette « initiation aux mécanismes généraux de l'économie » (sous-titre de l'ouvrage), on peut craindre peut-être que la masse d'enseignements ici condensés et le manque d'entraînement aux raisonnements économiques ne constituent parfois un obstacle à la compréhension de certains exposés, pour le grand public qu'on veut atteindre. Sans aucun doute, cette lecture sera fort utile à certaines catégories de personnes : aux étudiants, surtout ceux qui terminent leur licence, et qui ont besoin d'une vue synthétique des connaissances acquises de manière éparse ; à tous ceux qui ont suivi des études économiques il y a plusieurs années et qui doivent se remettre à jour ; aux économistes spécialisés mêmes, pour qui il est bon de reprendre contact périodiquement avec les liaisons économiques fondamentales, qui sont à l'arrière-plan de leurs travaux quotidiens.

Jean Lotté